

La sainte Orthodoxie

[...]. La sève scripturaire et patristique irrigue constamment la pensée, tel un large fleuve d'eau cristalline, du père Justin Popovitch, loin des confusions mondaines et de références purement livresque...

L'ecclésiologie, la piété et la spiritualité de P. Justin portent le même cachet. L'union sans confusion et sans séparation des deux natures parfaites (pleinement Dieu et pleinement Homme) dans l'unique Personne divine du Christ donne la clé de l'unicité de Son unique épouse, l'Eglise. Cette limpidité évangélique supprime d'emblée compris et polémiques.

Mais **que fait l'homme sur cette terre**, parmi les mondes de Dieu ? **Il adore, il se sanctifie, se déifie et retrouve la ressemblance perdue avec le Père**, rétablie par la Croix du Fils, actualisée et incorporée dans l'Esprit. Aussi, le père Justin ne sépare jamais le dogme de la vie en Christ qui en est la fleur : « **L'Orthodoxie, ce sont les saints mystères et les saintes vertus** » aimait-il à répéter. La Divine Trinité, force de l'Eglise, cœur de sa Liturgie, âme des fidèles qui y communient, lumière de leur vie quotidienne, fait l'unité et la multiple richesse de sa théologie. Chacune de ses réalisations ouvre sur la sainteté, icône humaine de la beauté divine et nouvelle plénitude de l'Incarnation.

Ainsi, chaque saint est le « Christ répété ». On saisit dès lors le lien étroit voulu par le théologien et l'ascète entre l'exposition tremblante des dogmes saints et leur floraison dans les vies des saints. Le père Justin n'invente pas une spiritualité coupée de ses origines liturgiques. Le Christ se fait nôtre dans le mystère de la Liturgie. **La piété est inséparable du dogme et la spiritualité en exprime l'éclat.**

C'est en célébrant chaque jour, lentement et saintement, dans l'Eglise de la communauté dont il était l'aumônier, que le père Justin faisait fructifier le « bon dépôt ».....

Le père Justin Popovitch avait un souci très vif et profond de l'œuvre missionnaire incombant à l'Orthodoxie. Nul ne s'est plus intéressé à l'évangélisation du Japon et de l'Afrique noire que cet ascète que l'on croyait reclus et loin de toute nouvelle [...].

La stature de juste de ce témoin exceptionnel du Christ que demeure le père Justin Popovitch pour ce temps et d'autres temps prend-elle toute sa dimension dans le rayonnement de cet autre « philosophe du Saint Esprit », selon l'expression macarienne, que fut le Chrysostome serbe, l'évêque orateur poète et prophète Nicolas (Vélimirovitch) d'Ochrid qui écrivait en 1940, à la veille de l'holocauste que son peuple s'appêtait alors à offrir à Dieu : « L'Orthodoxie vaincra, mais non sans souffrances ni martyrs. Elle vaincra, non par la feu et la glaive, mais par la lumière de la vérité et la douceur du Saint Esprit »

Jean Besse

(Source : Revue « Contacts n° 200 – article : ‘Archimandrite Justin Popovitch ou le témoignage d'un juste’ – Jean Besse – 2002)